

Antoine Burger de bout en... boue à Soultz

Antoine Burger a remporté de la plus nette des manières le cyclo-cross de Soultz hier, malgré des conditions difficiles, une pluie battante et un circuit boueux à souhait. À aucun moment ses adversaires n'ont été capables de contester sa supériorité.

L'édition 2019 de l'épreuve du VC Soultz était hier la 59^e de l'histoire du club haut-rhinois, mais seulement la 4^e sur le nouveau circuit inauguré en 2016. Jusque-là, l'été indien avait été de la partie et la course s'était toujours déroulée sur un sol sec et poussiéreux. Pas un temps de cyclo-cross, comme le faisaient remarquer ceux pour qui ce genre de course va de pair avec la boue.

Ce vendredi, ils ont été servis ! Dans un contexte déjà pluvieux depuis le début de la semaine, et avec une belle ondée pendant toute la course, les choses ont été radicalement différentes. Mais contrairement au ciel bien sombre, le déroulement de l'épreuve a été parfaitement clair.

Dès le départ, deux hommes prenaient les devants, l'Allemand Lukas Baldinger, de l'équipe continentale Herrmann Rad Team, à l'origine de la fugue, et Antoine Burger, qui retrouvait après trois années passées sous d'autres cieux le



Le Buhlois Antoine Burger grimace, mais s'est montré très efficace dans le bourbier du cyclo-cross de Soultz ce vendredi. Photo L'Alsace/Guy GAVROY

maillot de ses débuts, celui de la MJC Buhl.

Au tour suivant, la cause était entendue : le néo-Buhlois prenait le commandement des opérations et s'installait de manière définitive en tête de course. Ses poursuivants ne devaient plus le revoir avant l'arrivée. Des poursuivants emmenés par Cyrille Fretz (MJC Buhl) qui prenait lui aussi le meilleur sur les autres. Dès lors, les positions étaient figées, avec Sönke Wegner, un autre Allemand, sur la 3^e marche du podium, Alexis Brodbeck, le

directeur sportif de l'AC Bisontine, au pied dudit podium et Baldinger pour compléter le quinté gagnant.

Burger : « J'aime la boue et le terrain glissant, on s'amuse ! »

« Quand Baldinger s'est élancé à fond, j'ai immédiatement réagi, expliquait Antoine Burger à l'arrivée. Il ne fallait pas le laisser prendre du champ. Ensuite j'ai assuré en étant à bloc sur les parties roulantes. Cette saison, la route m'a permis d'accumuler

du foncier. C'était évidemment différent des années précédentes, mais j'aime la boue et le terrain glissant, on s'amuse ! »

Cyrille Fretz, forcément un peu déçu par sa prestation (« Je n'étais pas super »), trouvait pourtant matière à consolation (« A Buhl on a fait 1 et 2 »).

Chez les masters, on a assisté, comme prévu au duel Jérémy Bolli - Olivier Schnell, le premier l'emportant confortablement.

Guy GAVROY